

DIOCÈSE D'ABOMEY

8 ouvriers pour la moisson du Seigneur

P. 6-7



Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey, au milieu des nouveaux prêtres à la fin de la messe célébrée au lendemain de leur ordination, le lundi 14 juillet 2025 à l'évêché d'Abomey

ICI ET AILLEURS

PAROISSE SAINTE THÉRÈSE
D'AVILA DE GANKON

Le Père Olivier
Sanvy installé curé

P. 2

BÉNIN

Une nouvelle
dynamique après
30 ans de la Haac

P. 4

PARTAGE

« Une bonne politique peut
offrir un service efficace à
l'harmonie et à la paix »

(Discours du Pape Léon XIV aux parlementaires à
l'occasion du jubilé des pouvoirs publics)

P. 10



PAROISSE SAINTE THÉRÈSE D'AVILA DE GANKON

Le Père Olivier Sanvy installé curé

Norbert KOUDANOU
COLLABORATION

La paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Gankon dans l'Archidiocèse de Cotonou a accueilli son nouveau pasteur, le Père Olivier Sanvy, vicaire épiscopal chargé de la famille et du laïcat, le dimanche 13 juillet 2025. La célébration eucharistique a été présidée par le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou, et concélébrée par une dizaine de prêtres en présence de plusieurs religieuses, parents et invités.

Les fidèles de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Gankon étaient venus nombreux le dimanche 13 juillet 2025 accueillir leur nouveau curé. Tous étaient parés de l'uniforme marquant les 10 ans de leur paroisse, à l'effigie de Sainte Thérèse d'Avila, leur patronne. Dans son homélie, le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou, a adressé ses mots de gratitude à toute la communauté paroissiale pour être venue aussi nombreuse accueillir son 3^e curé, le Père Olivier Sanvy. S'appuyant sur les textes liturgiques du jour et partant de la parabole du Bon Samaritain, il a expliqué en profondeur la loi de l'Amour et le véritable Amour. « Chers frères et sœurs, le véritable Bon Samaritain dont il s'agit, c'est Jésus Lui-même qui a accepté de venir sur cette terre malgré nos péchés. En faisant cela, Jésus a voulu nous



Photo /La Croix/ DJHS

Le Père Olivier Sanvy installé sur le siège de la présidence

donner l'exemple d'abord en nous l'enseignant et en vivant la réalité dans sa chair. Pour nous dire que la loi de l'Amour passe avant toutes les autres lois. Soyons donc des témoins authentiques de l'Amour que Dieu est, cet Amour que le Christ nous a transmis. C'est cette mission que le Père Olivier a accepté de remplir », déclare-t-il.

Après l'homélie, à genoux devant le célébrant principal, la main sur l'évangéliste, le Père Sanvy a fait sa profession de

foi et sa prestation de serment. Après la communion, il reçoit les clés du tabernacle pour la reposition suivie d'un court moment de recueillement. Après quoi, il a été installé sur le siège de la présidence, comme 3^e curé de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Gankon. Ce fut ensuite l'obédience des fidèles.

"Tout se poursuivra selon la vision de notre Père Archevêque"

Prenant la parole,

Maxime Homèhon, vice-président du Conseil pastoral paroissial, a exprimé sa joie et sa reconnaissance à toute la communauté paroissiale, au Père Roger Sévoh, au nouveau curé et à tous les prêtres concélébrants. « Très cher Père curé, par ma voix, toute la communauté de Gankon et de la station Bon Pasteur vous accueille dans l'allégresse et vous souhaite la bienvenue sur cette paroisse dédiée à Sainte Thérèse d'Avila. Bon séjour à

vous parmi nous », a-t-il souhaité. Dans son allocution, le Père Sanvy a exprimé sa gratitude à Mgr Roger Houngbédji, au Père Roger Sévoh, à ses confrères et à la communauté paroissiale de Gankon. « Tout en remerciant Dieu qui nous choisit malgré nos misères pour nous associer à son œuvre d'Amour, je remercie Mgr Roger Houngbédji pour sa confiance. Je compte sur ses prières pour cette nouvelle mission qu'il me confie afin que les fruits portent la promesse des fleurs », ajoute-t-il.

« On le dit souvent, c'est au bout de l'ancienne corde que l'on tresse la nouvelle. Tout se poursuivra conformément à la vision de notre Père Archevêque. Que nous soyons ouvriers de la première ou de la dernière heure, chacun de nous possède des talents à investir dans cette œuvre divine. C'est ensemble que nous poursuivrons l'œuvre de nos prédécesseurs, chacun apportant sa pierre à l'édification morale, spirituelle, humaine et matérielle de notre paroisse », souligne-t-il. « Nous sommes dans la joie et l'allégresse d'accueillir notre nouveau curé, le Père Olivier Sanvy. Que Dieu le fortifie davantage dans son ministère et que la Vierge Marie l'assiste ! », s'exclame Lambert Gustave Djèdatin, fidèle de la paroisse. À l'issue de la messe, la communauté de Gankon a offert à son nouveau pasteur un présent symbolique. Les photos de famille et l'eau de l'amitié ont mis fin à la célébration.



Photo /La Croix/ DJHS

Quelques fidèles de la paroisse de Gankon lors de l'action de grâce



SOUVERAINETÉ DU POUVOIR POLITIQUE EN AFRIQUE

Le Professeur Arifari Bako analyse les effets de la diplomatie africaine

Le jeudi 10 juillet 2025, l'Institut des artisans de justice et de paix / le Chant d'Oiseau (Iajp/CO) a organisé sa dernière conférence de l'année 2025 sur le thème : "Souveraineté du pouvoir politique en Afrique : entre unité africaine et impuissance des dirigeants africains ?". Elle a été animée par le Professeur Nassirou Arifari Bako, ancien ministre des Affaires étrangères et député de la mouvance présidentielle à l'Assemblée nationale, en présence d'une centaine d'invités.

Florent HOUESSINON

Le règlement du conflit Rdc-Rwanda à Washington sous la férule des États-Unis de Donald Trump et la création de l'« Association étatique et politique » des pays du Sahel ont offert un terreau favorable à la tenue de la dernière conférence de l'année 2025 de l'Iajp/Co. « En partant du développement durable et équilibré, nous sommes allés à l'impératif de la bonne gouvernance pour relever les défis actuels liés à la précarité exponentielle, et maintenant nous pencher sur la souveraineté du pouvoir politique en Afrique, entre unité africaine et impuissance des dirigeants africains », déclare le Père Arnaud Éric Aguénonon, Directeur de l'Iajp/Co.

Son allocution d'ouverture de la séance a consisté à présenter les différentes activités organisées par l'Institution, avec un réel engouement des participants et un dynamisme social qui entourent chaque rencontre. « L'Iajp, Institution de la Conférence épiscopale du Bénin, demeure aujourd'hui et davantage dans l'avenir, un lieu de rencontres de toutes les sensibilités politiques et sociales. Car la raison d'être des sensibilités, c'est d'échanger, de construire, de partager », ajoute le Père Aguénonon.

Regroupement des fragilités nationales

La communication du Professeur Nassirou Arifari Bako, ancien ministre des Affaires étrangères et député de la mouvance présidentielle à l'Assemblée nationale, s'est appuyée sur trois récits révélateurs du mirage de la souveraineté des pays africains, de l'absence de définition d'une position commune et de l'« auto-incapacitation » des dirigeants africains face aux crises. Il parle d'abord de la crise libyenne et son corollaire lié à l'adoption de la Résolution 1973 par les Nations Unies. Le deuxième cas est celui de la crise malienne marquée par



Le Professeur Nassirou Arifari Bako (au milieu) au cours de sa communication à l'Iajp

l'appel au secours de la France pour arrêter l'avancée des groupes terroristes. Dans ce cas précis, ni la Cédéo à laquelle appartient ce pays n'avait les moyens de vite voler à son secours, ni l'Union africaine ne disposait de forces capables d'intervenir immédiatement. « D'où l'appel à la France qui a attendu de se faire prier de mille et une manières avant de répondre à son rythme par l'Opération Serval », regrette le Professeur Bako. Dans le cas du dossier ivoirien, il a rappelé l'impuissance des chefs d'État africain mandatés par les institutions continentales pour convaincre l'ancien président Laurent Gbagbo d'accepter sa défaite à l'élection présidentielle de 2010.

Selon le Professeur Arifari Bako, « l'unité africaine est une quête, un idéal, un processus qu'on n'arrive pas encore à réaliser en raison de l'impuissance des dirigeants africains qui affecte à la fois la souveraineté de leurs États et par voie de conséquence,

le projet de l'unité africaine lui-même ». « On a comme l'impression qu'il y a un transfert de fragilités nationales de chacun des États au projet unitaire africain ou que les Organisations représentatives du projet politique unitaire continental sont aussi un regroupement des fragilités nationales pour produire des fragilités continentales grandeur nature », analyse-t-il. Il se développe aujourd'hui des mouvements « néopanafricanistes » que le conférencier apprécie en ces termes : « Pour le moment, plus que déjà capable de changer le cours des choses, ils ont engagé une dynamique de reconquête de ce qu'on pourrait appeler

la souveraineté historique. Ces nouveaux acteurs ou activistes arrivent à démasquer et à mettre sur la place publique un certain nombre d'informations jusque-là classées secret d'État ». À la fin des débats et au cours de son allocution de remerciements, le Père Arnaud Éric Aguénonon a présenté la nouvelle équipe de coordination de l'Iajp (cf. encadré). Car Alain Gnansounou, ancien coordonnateur de l'Iajp/Co, est parti pour une nouvelle aventure professionnelle. Ce qui a entraîné la mise en place d'une nouvelle équipe de coordination des activités, organe technique travaillant sous l'autorité du Directeur de l'Iajp/Co.

Nouvelle équipe de coordination

- **Carole Sidonie Dossa** : Coordinatrice chargée de l'organisation du service, de la planification et de la communication.
- **Christel Roland Aplogan** : 1^{er} adjoint chargé du programme et du partenariat.
- **Elysée Gnansounou** : 2^e adjoint chargé de la recherche et de la coopération avec les institutions étatiques.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Le Bénin, notre chance

Nouvelle publication

Tous les députés sont d'accord pour la vision nationale de développement pour les 35 années à venir. À l'unanimité en plénière, ils ont adopté le vendredi 04 juillet dernier à l'Hémicycle, la loi n° 2025-16 portant « Vision nationale de développement du Bénin à l'horizon 2060 ». Plus besoin de tergiverser pour l'avenir de notre Nation. La paix, la bonne gouvernance, la prospérité économique et le rayonnement international sont les pilastres de "Bénin 2060 Alafia, un monde de splendeurs".

À l'issue de la réunion du Conseil des ministres du 11 juin 2025, le Gouvernement entrevoyait à travers cette loi « un Bénin caractérisé par une économie prospère et compétitive, une gouvernance inclusive et efficace, et un bien-être partagé dans toutes les régions. » Au terme de "Bénin 2025 Alafia", "Bénin 2060 Alafia" devient alors une aubaine à la suite d'un travail de terrain sur des cibles variées couvrant les 77 communes du pays. Cent ans après l'accession à la souveraineté internationale, cette loi adoptée devra permettre aux Béninois de sortir du sous-développement et de ne plus naviguer à vue.

Mais une chose est d'élaborer une vision prospective pour le futur, une autre est d'œuvrer afin que la prospérité soit réellement partagée. En effet, la situation géopolitique internationale nous convainc à suffisance que le Bénin est notre unique chance, surtout pour ceux qui ne jouissent ni d'une double nationalité, ni ne disposent de plus d'un passeport. Le déploiement de la "Vision Bénin 2060" sera efficient s'il réussit à éviter les écueils de "Bénin Alafia 2025" qui, à son terme, laisse beaucoup de Béninois en proie à la misère. Les Émirats arabes unis, sinon le Brésil, un des pays en forte émergence, pourraient servir de modèles afin d'offrir de réelles opportunités et des subsides aux pauvres ainsi qu'à leurs enfants. En ayant toutes les opportunités en toute équité et en comprenant que leur avenir sécurisé ne pourra se construire qu'au Bénin, certains jeunes éviteront alors, bon gré, d'aller chercher leur El Dorado ailleurs. Le mérite à terme de "Bénin 2060 Alafia, un monde de splendeurs" sera d'avoir accordé la priorité aux pauvres grâce à des services sociaux plus actifs et plus efficaces.



BÉNIN

Une nouvelle dynamique après 30 ans de la Haac

Philippe L. AMOUSSOU

Après un sixième mandat diversement interprété à la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac), la septième mandature entend redorer le blason de l'Institution. Au terme d'un an de cette nouvelle mandature marquée par la célébration du 30^e anniversaire de l'organe régulateur, les fruits ont tenu la promesse des fleurs.



À l'extrême gauche, le président de la Haac aux côtés de certains invités

« Partenariats de formation noués « ici et là », « assainissement du paysage médiatique caractérisé par la régularisation des journaux en ligne, de même que les télévisions et radios en ligne », « aide de l'État à la Presse privée de retour après plusieurs années de suspension. Mais cette fois-ci avec une gestion rigoureuse »,

« accent particulier à mettre sur la formation notamment *in situ* des journalistes dans les Rédactions », « nouvelle dynamique introduite dans le processus de délivrance de la carte de presse avec en toile de fond, son établissement

automatique », « révision du Règlement intérieur de la Haac pour plus d'efficacité ». Ce sont là quelques chantiers réalisés ou en cours de l'être en 12 mois par la Haac dirigée depuis l'année dernière par le

président Édouard Loko. Un envol pris par l'Institution qui n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. D'où la raison d'être de l'organisation d'un Colloque international les 10 et 11 juillet 2025 à Cotonou. Il a regroupé

d'éminentes personnalités venues des médias du Bénin et de plusieurs pays d'Afrique autour du thème évocateur : « 30 ans de régulation des médias : la Haac et les mutations du numérique ». Car avec le numérique et l'avènement de l'intelligence artificielle, il était devenu impérieux de mener de profondes réflexions pour faire face aux nouveaux défis de la presse.

Après 48 heures de travaux, les participants au Colloque ont adopté six recommandations phares pour renforcer l'efficacité de la régulation des médias à l'ère du numérique. Toutes ces recommandations visent à adapter les mécanismes de régulation aux défis contemporains posés par le numérique et l'intelligence artificielle, dans un contexte où les technologies de l'information influencent de plus en plus les processus démocratiques, notamment électoraux.

Revenons autrement sur le temps pascal 2025

Père André KPADONOU
ANIMATEUR SPIRITUEL
CPCBG - ZAGNANADO

Du dimanche 20 avril au jeudi 8 mai 2025, l'Église catholique et le monde entier ont vécu des événements qui rentrent désormais dans les annales de l'Histoire. Il s'agit des trois premières semaines de Pâques marquées par le décès du Pape François d'une part, et l'élection du Pape Léon XIV d'autre part.

Le mercredi 28 février 1990, dans sa brillante allocution non écrite de conclusion de la Conférence des Forces Vives de la Nation, Mgr Isidore de Souza affirma qu'il n'était pas superstitieux mais croyant. C'était pour interpréter, au nom de sa foi, comme bénédiction du ciel, la pluie bienfaisante de la veille de la première journée et le soleil resplendissant de la dernière journée de cette historique Conférence, entendu que, pour l'illustre président du présidium, Dieu était présent à ces assises nationales.

Après les euphories multiformes et les moments de fortes émotions vécus à Rome ou en connexion avec le Vatican, et peut-être à cause de tout cela, revenons, dans la lumière de la foi chrétienne catholique, sur les trois premières semaines du temps pascal de l'année 2025. Pour ce faire, nous mentionnerons 14 centres d'intérêt.

1- Le dimanche de Pâques,

20 avril, ce fut le dernier passage inattendu du Pape François à la Place Saint-Pierre sur le conseil de son infirmier, humblement et courageusement accepté par l'évêque de Rome. Ce fut aussi sa dernière bénédiction *urbi et orbi* à la ville et au monde.

2- Le lundi de Pâques, 21 avril, au lever du soleil, ayant aimé l'Église et le monde jusqu'au bout, au terme naturel de sa vie, l'heure vint pour le Pape François de passer de ce monde à la maison du Père.

3- Le déploiement harmonieux et aisé des activités, des célébrations codifiées pour la gestion de la vacance du Siège apostolique, les ayants droits à des charges ponctuelles étant bien connus et respectés.

4- Le mercredi matin, 23 avril, ce fut le transfert du corps du Pape à la Basilique Saint-Pierre pour la vénération publique jusqu'au samedi.

5- Plus de 250.000 personnes ont fait la queue sur des kilomètres, durant des heures pour se recueillir devant leur Pape bien-aimé.

6- Le samedi 26 avril, le 6^e jour seulement après le décès du Souverain Pontife, la veille du Dimanche de la Divine Miséricorde, furent célébrées les funérailles du Pape François avec dignité, ferveur, simplicité. L'Eucharistie fut présidée par le Doyen du collège cardinalice, le Cardinal Giovanni Battista Re, la couleur liturgique étant le rouge.

7- Quelques chiffres impressionnants de participants à



Père André Kpadonou

cette Messe : plus de 200 Cardinaux plus de 750 Archevêques et évêques, près de 4.000 prêtres, plus de 400.000 fidèles, une centaine de chefs d'État, de têtes couronnées et de chefs de Gouvernement, plus de 130 représentations officielles, plus de 2.000 journalistes.

8- Dans le respect de son testament, le Pape François repose dans la Basilique Sainte Marie Majeure, symbole fort de son attachement à la Vierge Marie et à son icône qu'il allait vénérer avant et après chaque voyage apostolique. Il y a du reste fait un tour à sa sortie de l'hôpital Gemelli avant de rejoindre la Résidence Sainte Marthe.

9- Du dimanche 27 avril au lundi 5 mai, selon la tradition, 9 jours de deuil furent observés au Vatican, ainsi que la neuvaine de Messe de suffrage pour le repos de l'âme du Pape défunt.

10- Les congrégations générales ou la préparation du conclave : tous les Cardinaux présents à Rome ont participé à 12 grandes réunions d'échanges, de

réflexion sur l'Église et le monde de ce temps en vue d'esquisser le meilleur profil du Pape à élire.

11- Le mercredi 7 mai, la liturgie de l'entrée en conclave fut marquée par trois temps forts : dans la matinée, la messe pour l'élection du Souverain Pontife présidée par le Doyen du sacré collège, le Cardinal Giovanni Battista Re, dans la Basilique Saint-Pierre ; dans la soirée, le rite d'entrée en conclave des Cardinaux électeurs en vêtements de chœur dans la chapelle pauline fut marqué par le chant de la litanie des Saints, l'invocation de l'Esprit Saint (*Veni Creator Spiritus*), la prestation de serment collectif et individuel; suite à l'entrée dans la chapelle Sixtine et après l'injonction "*extra omnes*" (tous dehors), on ferma la porte de la chapelle Sixtine où seuls les Cardinaux électeurs, 133 de 70 pays, absolument coupés du monde en face du Tableau du Jugement Dernier de Michel Ange, ont eu la lourde responsabilité d'élire l'évêque de Rome, le Pape.

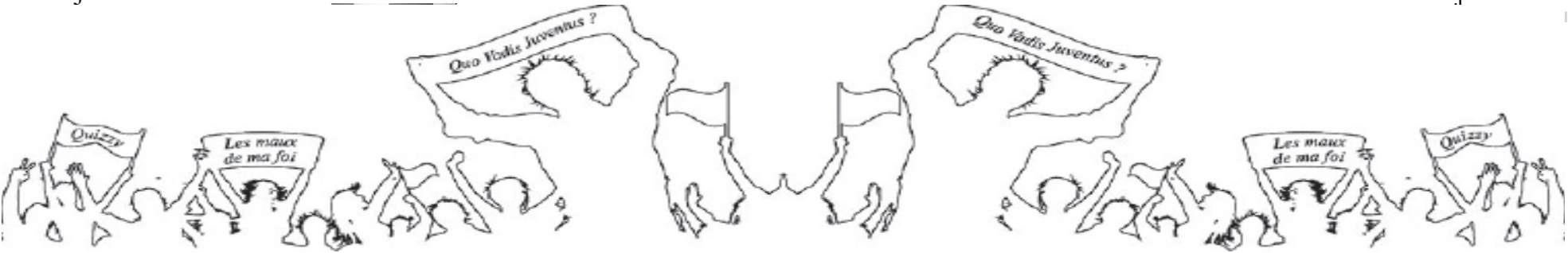
12- Le conclave de 2025 nous a merveilleusement surpris aussi : dans la soirée du jeudi 8 mai, en 24 heures à peine, la fameuse fumée blanche s'échappa de la cheminée de la célèbre chapelle Sixtine; les cloches de la Basilique retentirent; le Cardinal français Dominique Mamberti, d'une voix autorisée, annonça la nouvelle très bonne par la traditionnelle formule latine "*Habemus Papam*" (nous avons un Pape) : le Cardinal Robert Francis Prevost est élu Pape et a pris le nom de Léon

XIV ; le nouvel évêque de Rome apparut alors à la ville et au monde au balcon de la Basilique. Le tout nouveau Souverain Pontife américain des États-Unis souriant et très ému, souhaita la paix à tous ses frères et sœurs de Rome et du monde entier.

13- Léon XIV succède au Pape François. Mais il n'est pas le successeur du Pape argentin défunt : Léon XIV est le successeur de Saint-Pierre, le 266^e successeur de Saint-Pierre, le 267^e Pape de l'Église catholique. Il est aussi le chef d'État de la Cité du Vatican, le plus petit État du monde (44 hectares).

14- Heureux les yeux qui ont vu ce qu'ils ont vu ! Heureuses les oreilles qui ont entendu ce qu'elles ont entendu ! Et plus heureux ceux qui ont l'esprit d'émerveillement pour s'émerveiller des merveilles de Dieu ; des prouesses de l'Esprit Saint dans la vie de l'Église catholique !

En guise de conclusion, nous exhortons les Chrétiens catholiques à s'enraciner dans la fierté et la joie d'être des fils et filles de l'Église, des serviteurs et servantes dans l'Église catholique. Car les événements qui ont conduit à l'avènement du Pape Léon XIV participent de faits miraculeux. Pour notre part, ils nous confirment dans la thématique de notre réflexion sous le titre "*Des miracles de l'Église ?*". Le texte fut publié par le journal *La Croix du Bénin*, numéro 1790 du 13 décembre 2024.



Jeune, prends-tu conscience de la grâce de Dieu dans tes études ?

Aujourd’hui, certains jeunes pendant leur cursus scolaire attribuent leur réussite à leur intelligence. Or, aucune œuvre humaine ne peut porter de fruits sans la grâce de Dieu. Le Père Jean Oussou Kitcho, prêtre de l’Archidiocèse de Cotonou et Directeur du Collège Catholique Cours de soutien scolaire (Css/Ced), répond à nos préoccupations.

(Propos recueillis par Guillaume DANSOU)

1°

Cher Père, comment peut-on définir la "grâce de Dieu" ?

La "grâce de Dieu" est un don, une aide surnaturelle que Dieu nous accorde pour nous rapprocher de Lui et nous fortifier dans notre vie chrétienne. Elle est une expression de son Amour gratuit, un Amour qui ne se mérite pas et qui nous est offert de manière inconditionnelle. La grâce est cette main tendue de Dieu pour nous accompagner, nous relever quand nous tombons, et surtout nous guider vers notre véritable vocation de fils et filles de Dieu.

Dans la Bible, l’Apôtre Paul nous rappelle que « par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis » (1 Corinthiens 15, 10). En disant cela, il souligne que tout ce qu’il a accompli ne vient pas de lui seul, mais de la grâce divine qui l’a rendu capable d’agir pour le bien. Nous aussi, que ce soit dans nos études, nos projets, nos relations, c’est la grâce de Dieu qui nous aide à avancer, à donner le meilleur de nous-mêmes.

L’Église enseigne que cette grâce est essentielle pour mener

une vie chrétienne authentique. Saint Jean-Paul II disait souvent que la grâce nous élève et nous purifie. Elle est comme une source d’eau vive qui alimente notre âme et nous permet de porter du fruit, de faire des choix éclairés, de surmonter les obstacles. Concrètement, en invitant Dieu dans nos vies, nous trouvons une aide précieuse qui transforme nos efforts et qui nous conduit vers des réalisations bien plus grandes que ce que nous pourrions accomplir seuls.

2°

Comment la grâce de Dieu peut-elle aider le Chrétien à mieux réussir ses études ?

La grâce de Dieu, pour un Chrétien, est comme une lumière qui éclaire le chemin et un souffle qui donne de l’élan. Dans nos études, elle nous aide à persévérer, à comprendre plus profondément, et surtout à rester centrés sur ce qui est essentiel. Quand nous travaillons sous le regard de Dieu, avec confiance en sa grâce, nous développons une perspective plus large et plus paisible face aux défis scolaires.

Dans l’Évangile de Saint Jean, Jésus nous dit : « Sans

moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15, 5). Cela signifie que même dans les efforts académiques, la présence de Jésus et sa grâce sont essentielles. Elles nous aident à rester motivés, à gérer notre stress et notre fatigue, et à voir chaque matière comme une occasion d’apprendre quelque chose de beau que Dieu a mis dans le monde. En demandant la grâce de Dieu, on trouve parfois la force de surmonter des difficultés qu’on n’aurait pas pu franchir par nous-

mêmes.

Pour réussir ses études, il faut donc se tourner vers Dieu dans la prière. Une simple prière chaque jour avant de commencer à étudier, est un geste de foi qui invite Dieu à nous accompagner. Cette habitude nous aide aussi à rester conscients que notre intelligence est un cadeau de Dieu, et que notre succès, tout en nécessitant notre travail, repose aussi sur sa grâce. C’est une manière de garder un cœur humble et reconnaissant.

3°

Quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes qui, malheureusement, n’ont pas encore conscience de la manifestation de la grâce de Dieu dans leurs études ?

À vous, jeunes Chrétiens qui ne ressentez peut-être pas encore la présence de la grâce de Dieu dans vos études, je voudrais dire ceci : Dieu est déjà là, à vos côtés, même si vous ne le sentez pas directement. Sa grâce vous accompagne chaque jour, vous donne la force et le courage de vous lever, d’aller en cours, de persévérer. Parfois, c’est dans les moments où l’on se sent le plus seul ou le plus débordé que Dieu est le plus proche.

Dans l’Évangile, Jésus nous dit : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie » (Luc 12, 22). Ce conseil vaut aussi

pour les études. Nous avons tous des moments de doute, mais en gardant la foi, nous découvrons peu à peu que Dieu nous guide et nous aide, même quand c’est difficile. Il nous donne des forces et nous inspire, même si c’est discret.

L’Église nous encourage à demander la grâce de Dieu par la prière et la participation aux sacrements, en particulier la messe. Prendre quelques minutes pour prier avant d’étudier, demander à Dieu de bénir notre travail, sont une manière simple d’inviter sa grâce. On peut aussi prier avant les examens pour que l’Esprit Saint éclaire notre

esprit. C’est un acte de foi qui, avec le temps, peut changer notre façon d’étudier.

Enfin, n’oubliez pas que la grâce agit en nous non seulement pour notre réussite académique, mais aussi pour nous former à devenir de meilleures personnes. Nos études ne sont qu’une étape ; ce qui importe, c’est de développer une attitude de foi, de confiance et de responsabilité. En mettant vos talents au service de Dieu et en comptant sur sa grâce, vous trouverez en Lui un soutien fidèle qui vous accompagnera au-delà de vos études, tout au long de votre vie.



Les maux de ma foi¹

Qu’est-ce que la « Messe de la Création » ?

La « Messe de la Création », ou plus précisément la « Messe pour la sauvegarde de la Création » (*Missa pro custodia creationis*), est un nouveau formulaire de Messe dans le Missel romain, approuvé par le Pape Léon XIV. Cette Messe, qui célèbre les dix ans de l’encyclique *Laudato si’* met l’accent sur la relation entre la foi chrétienne et la sauvegarde de l’environnement. Elle a été utilisée pour la première fois lors d’une Messe privée présidée par le Pape Léon XIV à Castel Gandolfo le mercredi 9 juillet 2025.

Père Romaric DJHOSSOU

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d’Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l’église et dont nous ignorons parfois le sens.

Quizzzi !

Par quel terme désigne-t-on la grâce de l’Esprit Saint donnée par le Christ et propre à chaque sacrement ? Cette grâce aide le fidèle sur le chemin de la sainteté.

Choisissez la bonne réponse :

- A- Le sacrement du Baptême ;
- B- La grâce sacramentelle ;
- C- Le sacrement de la Pénitence.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au **01 48 45 63 37**, par **SMS Direct**, tout en précisant **Jeu EJ N° 68, votre nom, prénom et lieu de résidence.**

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d’envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

DIOCÈSE D'ABOMEY

8 ouvriers pour la moisson du Seigneur

Le samedi 12 juillet 2025 à la cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey, huit prêtres ont été ordonnés par l'imposition des mains de Mgr Eugène Cyrille Houndékou, évêque d'Abomey. Plus de 100 prêtres ont concélébré l'eucharistie. Ce fut un moment d'émotion et d'action de grâce pour le peuple de Dieu.

► Révéler le visage d'amour au monde

Juste YÉLOUASSI
CORRESPONDANT

En pleine année jubilaire ordinaire 2025 placée sous la vertu de l'espérance et centrée sur la vocation, l'Église-Famille de Dieu à Abomey éprouve une très grande joie pour les huit diacres ordonnés prêtres de Jésus-Christ. Il s'agit des Abbés Bonaventure Aïhinto, Charlemagne Magloire Ahotin, Crépin Gnanho, Georgino Hounkpatin, Hospice Agbadato, Luc Sèna Dossougnin, Modeste Tongbaza et Richard Atiko. Les parents les ont accompagnés jusqu'à l'autel pour les remettre entre les mains de l'évêque, tout en implorant les bénédictions divines sur eux. Le Père Alain Ayimihoué, vicaire général du diocèse d'Abomey, a ensuite procédé à l'appel des candidats, suivi du dialogue entre eux et l'évêque. L'hymne de la messe a acté la réponse positive et définitive des appelés.

Dans son homélie, Mgr Eugène Cyrille Houndékou a exprimé sa reconnaissance à l'endroit des familles des candidats, des prêtres formateurs et de toutes les généreuses personnes qui les ont soutenus tout au long de la formation. Il a demandé au peuple de Dieu, témoin de cet événement, de magnifier le Seigneur pour ces ordinations. En référence à la liturgie de la Parole, le prélat a montré comment les futurs prêtres seront ministres de la réconciliation en prenant exemple sur Joseph, jaloux et vendu aux Ismaélites par ses frères. Malgré cela, il a offert le pardon à ces derniers. En retour, Joseph devenu intendant dans la cour de Pharaon, a invité ses frères à faire comme lui. En d'autres termes, il faudrait accorder le pardon réciproquement. L'évêque d'Abomey a demandé aux ordinands d'être « des acteurs de réconciliation, de concorde, de cohésion et d'unité dans les crises et les conflits familiaux et au-delà ».

Tout grand prêtre est établi pour intervenir en faveur des hommes

La lettre aux Hébreux lue



Photo /La Croix/ Juste YÉLOUASSI

Quelques parents, religieuses et fidèles venus à l'ordination des nouveaux prêtres

en deuxième lecture a permis et la valeur du sacerdoce. les hommes, est établi pour dans leurs relations avec Dieu, de mieux comprendre le sens « Tout grand prêtre, pris d'entre intervenir en faveur des hommes

P. 7

Nominations

JUILLET 2025

MINISTÈRE SACERDOTAL

1. AHOTIN Charlemagne M. Magloire, (de la paroisse St Charles Lwanga, Bohicon)
Nommé Vicaire à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Covè.

2. ATIKO Richard Nonvidé (de la paroisse St Paul, Ouinhi) Nommé Vicaire à la Cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey.

3. TONGBAZA Modeste Noudogbessi, (de la paroisse Ste Jeanne d'Arc, Sodohomè) Nommé Co-Educateur en Travaux pratiques dirigés au CPET Notre-Dame des Noces de Cana, à Abomey (Ex-Foyer Ste Monique).

Producteur à la Boulangerie-Pâtisserie Noces de Cana du CPET, prêtre collaborateur dominical en alternance hebdomadaire à la Cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey et à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Mougnon.

4. AGBADATO Kingnidé Wegener Hospice, (de la paroisse St François d'Assise, Bohicon)
Nommé Vicaire à la paroisse Christ-Roi de Djimè-Houawé-Soglogon.

5. AÏHINTO Bonaventure, paroisse N-D de l'Immaculée Conception, Bohicon
Nommé Directeur d'Exploitation et des Finances au siège d'EMAS (Eau minérale alcaline de Setto) et vicaire dominical à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Setto.

6. DOSSOUGNIN Sèna Luc (de la paroisse Saint-Enfant Jésus,

Adagamè, Bohicon)

Nommé Directeur financier et Co-Educateur au Foyer École-Collège Sit Pierre de Sinwé-Lègo.

7. Gnanho Crépin Sègbègnon (de la paroisse Bienheureux Adolph Kolping, Goho-Adamè-Zavi, Abomey)
Vicaire à la paroisse Sye Thérèse de l'Enfant-Jésus de Zogbodomè et Vicaire à la quasi-paroisse Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse d'Ayoungon Aligoudo, à Zogbodomè).

8. HOUNKPATIN Georgino (de la paroisse St Charles Lwanga, Bohicon)
Secrétaire personnel adjoint de l'Évêque, Coordinateur de la Commission Transition Écologique et Famille Verte, Référent du diocèse d'Abomey au Vatican sur plateformedactionlaudatosi.org, Vicaire dominical à la paroisse Ste Odile de Banamè.

MINISTÈRE DIACONAL

1. GNANVI Laurent (de la paroisse St Charles Lwanga de Bohicon), Diacre coopérateur en qualité de Censeur et Co-Educateur au Complexe Scolaire Jean-Paul II à Sogbo-Aliho, coopérateur dominical à la paroisse St Jean-Baptiste de Djègbé Houégoudo, Abomey.

2. HOUÉVOEHA Fabien (de la paroisse Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus de Zogbodomè), Diacre coopérateur à la paroisse Bon Pasteur d'Adandokpodji, Abomey.

Suite de la page 6

afin d’offrir dons et sacrifices pour les péchés », déclare Mgr Eugène Cyrille Houndékon. Il ajoute : « Le sacerdoce du Christ est moins triomphant et faste. Il s’appuie sur sa passion. Ainsi, soyez solidaires avec vos frères et sœurs en Christ et en humanité ».

L’évangile, quant à lui, invitait à la confiance au Seigneur au milieu d’un monde exposé à l’athéisme, aux idéologies. Mgr Houndékon a exhorté les ordinands à révéler le visage d’amour au monde, à rester jeune auprès des jeunes afin de les arracher à la mondanité, en l’occurrence le phénomène de l’arnaque. Il a surtout exhorté ses nouveaux prêtres à l’humilité, à la prière personnelle, à la Liturgie des Heures, à l’adoration du Saint Sacrement, à la méditation du chapelet, à la préparation de l’eucharistie et des homélies, aux rencontres dédiées à la formation permanente, au prix accordé à la confession sacramentelle. Le délégué diocésain de l’Union du clergé, le Père Hyacinthe Nassi, a adressé ses félicitations



Photo /La Croix/ Juste YÉLOU/ASSI

Plusieurs centaines de fidèles et religieuses étaient témoins de l’événement

aux nouveaux prêtres. La prière Bernardin Gantin a été récitée. s’être confiés à l’intercession Marie, ont donné leur première pour la béatification du Cardinal Les nouveaux prêtres, après de la Bienheureuse Vierge bénédiction à toute l’assemblée.

DIOCESE D’ABOMEY



L’EVEQUE

Prot. N°222/DIOC-AB/SP/2025

CENTENAIRE DE MONSIEUR LUCIEN MONSI AGBOKA

NÉ LE 03 JUIN 1926

1^{ER} ÉVÊQUE D’ABOMEY

COMMUNIQUÉ

Filles et fils de Dieu de l’Église-Famille de Dieu à Abomey,

En réponse urgente à un rappel en mémoire du prochain centenaire de Mgr Lucien MONSI AGBOKA, né le 03 juin 1926 et 1^{er} Évêque d’Abomey, une grande réunion préparatoire s’est tenue le jeudi 26 juin 2025 à la Chancellerie du diocèse d’Abomey. Cette réunion a rassemblé des délégués, femmes et hommes, comprenant le Vicariat général, le Vicariat épiscopal, Curés-doyens et Curés de paroisses, l’Amicale des filles et fils de Daagbo AGBOKA, le Comité Central de Hanyé, la Caritas diocésaine, l’Econamat diocésain et la Coordination diocésaine de la communication.

Au terme de cette importante réunion préparatoire, je vous communique par la présente, la décision d’une messe d’annonce et d’ouverture du Centenaire de Mgr Lucien MONSI AGBOKA, le samedi 02 août 2025 à 10h, à la Cathédrale Saints Pierre et Paul d’Abomey, avec un zindo spécial pour soutenir une toute nouvelle Institution de formation technique et professionnelle, en hommage aux œuvres de prédilection de Mgr Lucien MONSI AGBOKA.

En outre, cette messe d’annonce et d’ouverture du Centenaire, à dix (10) mois de la date d’incidence, sera suivie de la réalisation de plusieurs objectifs visant :

1. la redécouverte de la vie en odeur de sainteté et la conservation de la mémoire du prélat centenaire ;
2. des actions concrètes de justice, de droit et de Programme d’Animation Économique (PAÉ) pour le bien de la femme ;
3. des initiatives de solidarité en faveur des malades, des personnes vulnérables et des nécessiteux ;

4. l’interaction entre l’inculturation et l’interculturalité ;

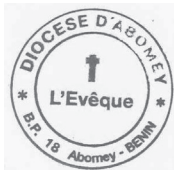
5. le dialogue œcuménique et interreligieux ;

6. le soutien matériel et financier de la reconversion de l’ex-Foyer Sainte Monique d’Abomey en Institution de formation dans de nouvelles filières comme la cuisine, la boulangerie, la pâtisserie, l’hôtellerie et le tourisme, dès la rentrée scolaire 2025-2026.

Dans la conviction que vous toutes et tous, percevez notre devoir de gratitude infinie à Dieu, dans la personne éminente et pleine de charité pastorale de Mgr Lucien MONSI AGBOKA, je compte beaucoup sur votre participation individuelle et collective à la messe d’ouverture, à la solidarité agissante pour le zindo spécial annoncé, aux activités concrètes susmentionnées dans les jours et mois à venir, et enfin, à l’organisation et à la célébration de la clôture du Centenaire fixée au samedi 06 juin 2026 à 10h, au Sanctuaire Notre-Dame des Victoires à Mariacodji.

Sur vous toutes et tous, j’implore la Bénédiction apostolique.

Donné à Abomey, le 29 juin 2025,
en la Solennité des Saints Pierre et Paul



Houndékon

† Eugène Cyrille HOUNDEKON
Evêque d’Abomey

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

17^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(27 juillet 2025)

PREMIÈRE LECTURE - GN 18, 20-32

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorre ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

PSAUME 137 (138)

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre,
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

DEUXIÈME LECTURE - COL 2, 12-14

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 11, 1-13

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : "Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont

nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose". Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - GN 18, 20-32

Désormais, un homme intervient dans les projets de Dieu. Abraham intercède pour tenter de sauver Sodome et Gomorre d'un châtement pourtant bien mérité. Quelle audace ! Apparemment, Dieu accepte que l'homme se pose en interlocuteur. Pas un instant, le Seigneur ne semble s'impatienter. Dieu aime probablement que l'homme se pose en intercesseur pour ses frères. Belle leçon sur la prière ; et il est intéressant qu'elle nous soit proposée le jour où l'Évangile de Luc nous rapporte l'enseignement de Jésus sur la prière.

PSAUME 137 (138)

C'est Israël qui a été le peuple choisi par Dieu pour être son confident, son prophète : confident de Dieu, il a eu cette révélation que Dieu est Amour ; prophète de Dieu, il est chargé de le dire au monde entier. « Je te chante en présence des rois » : c'est l'engagement missionnaire qui est dit. À la fin du psaume, nous retrouvons ce thème de l'amour de Dieu : « éternel est ton amour ». Et le psaume se termine par une prière : « n'arrête pas l'œuvre de tes mains », ce qui veut dire : « continue malgré nos infidélités répétées ».

DEUXIÈME LECTURE - COL 2, 12-14

C'est dans la croix du Christ que tous les péchés des hommes ont été effacés. Paul reprend donc l'image du billet de dette : « il avait été cloué à la croix du Christ, pour que tout homme qui lève les yeux vers la croix comprenne que Dieu a pardonné à l'humanité ». Le corps du Christ cloué sur la croix manifeste que Dieu est tel qu'il oublie toutes nos fautes contre lui. Son pardon est ainsi affiché sous nos yeux. La communauté chrétienne est déjà sauvée par son baptême.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 11, 1-13

Les deux premières demandes nous tournent d'abord vers Dieu et nous apprennent à dire « Ton nom », « Ton Règne ». Elles éduquent notre désir et nous engagent dans la croissance de son Règne. Car il s'agit bien d'une école de prière : n'oublions pas la demande du disciple : « Seigneur, apprends-nous à prier » On peut comparer cette leçon à certaines méthodes d'apprentissage des langues étrangères : une petite répétition chaque jour et, peu à peu, nous sommes imprégnés, nous finissons par savoir parler la langue ; eh bien, si nous suivons la méthode de Jésus, grâce au Notre Père, nous finirons par savoir parler la langue de Dieu.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

16^e dimanche du temps ordinaire-C

Que faire pour bien accueillir Dieu ?



Le dimanche passé, le bon Samaritain nous a montré comment il faut prendre soin de l'homme. Son exemple nous fait comprendre que lorsque l'on croise les pas d'un homme qui a besoin de nous, c'est une grâce. Il faut s'en saisir pour lui donner de la meilleure manière possible, l'amour et la joie qui le font être comme le plus important des hommes. Accueillir un homme se révèle dans la première lecture du jour comme un acte qui nous met au service de l'hospitalité de Dieu. Aimer l'homme, c'est aimer Dieu. L'épître aux Hébreux nous y exhorte : « N'oubliez pas l'hospitalité ; car en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir ». (He 13, 2). Abraham, par sa prévenance, prend l'initiative d'inviter les trois hôtes qui se tenaient à côté de lui. Rubliev dans sa célèbre icône les représente comme les trois personnes de la Trinité. Abraham court à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et leur servit tout ce qu'il y a de meilleur et dont ils ont le plus besoin à cette heure la plus chaude de la journée.

Accueillir Jésus de la meilleure manière aujourd'hui

Pour Saint Paul, la meilleure manière pour les Chrétiens d'accueillir le Christ, c'est de s'assimiler à Jésus crucifié en accueillant avec joie les souffrances à la suite de Jésus-Christ pour son Église. Ainsi, quand Saint Paul dit qu'il complète dans sa chair ce qui manque encore aux épreuves du Christ pour son corps qui est l'Église, c'est pour signifier que pour rendre visible le salut apporté par le Christ au monde et pour faire avancer le règne de Dieu, nous devons, à l'imitation du Christ, souffrir pour l'Église par notre travail, notre endurance et notre témoignage. Pour tout dire, nous devons laisser s'irradier à travers nous, la souffrance rédemptrice du Christ pour le monde. Le baptisé qui accueille Jésus dans sa vie s'engage à travailler avec lui et pour lui dans son champ. Mais comment l'accueillir pour nous faire agréer de lui, afin que nos vies portent des fruits qui lui plaisent ? Il s'agit là de la vraie problématique. Dans l'évangile du jour, deux femmes sont mises en scène autour de l'accueil de Jésus. Tandis que Marthe s'activait et organisait le service fébrilement en soulignant au Maître les failles de sa sœur qui la laisse seule, Marie, aux pieds du Maître, accueillait dans son cœur la parole de celui-ci et s'y abreuvait à longs traits. Il arrive dans le champ missionnaire des personnes qui sont conscientes d'être efficaces. Elles ont de grandes capacités et font beaucoup de choses à la fois. Souvent fières d'elles-mêmes, elles qualifient les autres de flegmatiques et de personnes non dynamiques. La réussite missionnaire, oublient-elles, ne tient pas aux seuls savoir-faire et capacités de l'homme mais surtout à l'intimité avec Dieu. C'est bien cela que dit l'Éternel à Zorobabel par le ministère du prophète Zacharie : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit » (Za 4, 6). Une foule d'activités qui ne s'enracinent pas dans une vie profonde de prière et de méditation de la Parole de Dieu, ne sont qu'activisme qui répugne au cœur de Jésus. Cela ne peut avoir aucun impact sur la vie spirituelle des gens. Par contre, une vie qui s'alimente de prières et de méditations, si elle s'inspire d'une foi authentique, se fraie toujours le chemin vers des activités caritatives qui prennent soin de l'homme et de tout l'homme. En Jésus se réconcilie Marie et Marthe même si Marie a la place prééminente. Lui qui a dit : « Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée », est le même qui a dit : « Vous m'avez donné à manger, vous m'avez donné à boire, venez les bénis de mon Père ».

Dans ma vie

Est-ce que je prends soin d'écouter le Seigneur à travers prières et méditations avant de me lancer dans des activités pour Lui ?

À méditer

« Vous m'avez donné à manger et à boire... »

(Gn 18, 1-10a ; Ps 14 (15), 2-3a. 3bc-4ab, 4d-c ; Col 1, 24-28 ; Lc 10, 38-42)

> Un cœur qui écoute

"Seigneur, apprends-nous à prier"

Un jour, quelque part, Jésus était en prière (Lc 11, 1). Jésus en prière nous apprend à prier. La prière chrétienne est une initiative divine. Le secret de la prière se trouve dans l'Évangile quand Jésus lui-même nous dit : demander, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. La vraie prière, c'est la prière du cœur, la prière de l'Esprit en nous. Une telle prière est capable de transformer la vie et de la transfigurer. "Vous êtes le temple de l'Esprit Saint". Notre corps est habité par la prière. Mais malheureusement il y a une dispersion profonde dans notre être. Nous vivons à l'extérieur de nous-même, distrait dans le superficiel. Or, l'âme est une fontaine qu'il faut creuser, descendre en ce lieu où l'état de grâce se transforme en état de prière. Prier, c'est croire en un Dieu réel et avoir une foi pleine d'amour en sa présence réelle. Il se révèle à nous et attend notre réponse. "Lui veut que je l'aime parce qu'il m'a pardonné, pas beaucoup mais entièrement. Il n'a pas attendu que je l'aime beaucoup, mais il a voulu que je sache jusqu'à quel point lui m'a aimé, pour que moi je l'aime à la folie. (Ste Thérèse de Lisieux)." "Je ne vous appelle plus serviteurs mais mes amis". C'est cela la beauté de l'amitié, se sentir accueillir pour ce que nous sommes. La vraie amitié porte à la mort du vieil homme pour la renaissance de l'homme nouveau en Jésus Christ. Il faut un cœur sincère pour une vraie amitié, la véritable amitié est comme une perle précieuse à garder jalousement et ce véritable trésor, c'est Jésus. La prière suppose donc un rapport entre deux personnes, un dialogue, une réciprocité, une confidentialité, une connaissance complète du cœur qui finit par se transformer en amitié. Car, c'est la conséquence logique de la relation de celui qui aime et de celui qui est aimé, de celui qui sait avoir entièrement confiance. Chaque fois que l'on prie avec confiance et abandon, ayons la certitude que Dieu est présent et que la grâce de Dieu est à l'œuvre dans nos vies. Mais cette présence n'est accueillie et ne peut transformer notre vie que si nous prions. La présence divine est source de vie et de lumière et c'est la prière qui nous ouvre à cette lumière. Les paroles importent peu dans la prière du moment que le désir de prier est intense et bien orienté vers la volonté du Père. Il s'agit de se laisser prendre par le regard du Père que Jésus veut nous faire découvrir. Faire un acte de foi dans ce regard, saisir ce regard et persévérer même à l'ennui jusqu'au jour où la prière jaillie en nous. La prière est une grâce que Dieu donne à ceux qui prient. Elle tient une place importante dans la vie de Jésus, sa prière est filiale, assurée et obéissante. Il enseigne à ses disciples à prier et en souligne la nécessité. La prière unit à la Trinité : L'esprit d'adoption filiale unit le chrétien au Christ de sorte qu'il s'adresse au Père en son nom et peut l'appeler Abba : « Père ».

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Demandez, on vous donnera ;
cherchez, vous trouverez ;
frappez, on vous ouvrira ».



Chers enfants, prenez votre Bible et
retrouvez le chapitre et le verset de
cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



« Une bonne politique peut offrir un service efficace à l'harmonie et à la paix »

(Discours du Pape Léon XIV aux parlementaires à l'occasion du jubilé des pouvoirs publics)

Au cours de sa rencontre avec les dirigeants politiques à l'occasion du jubilé des gouvernants à Rome le samedi 21 juin 2025, le Pape Léon XIV a abordé trois considérations : le bien commun et la défense des plus faibles, la liberté religieuse en lien avec le dialogue interreligieux et enfin l'intelligence artificielle.

Pape Léon XIV

Madame la présidente du Conseil et Monsieur le président de la Chambre des députés de la République italienne,

Madame la présidente et Monsieur le secrétaire général de l'Union interparlementaire, Représentants des institutions académiques et responsables religieux,

C'est avec plaisir que je vous accueille à l'occasion de la rencontre de l'Union interparlementaire internationale, dans le cadre du Jubilé des pouvoirs publics. Je salue les membres des délégations de soixante-huit pays. Parmi eux, j'adresse une pensée particulière aux présidents des institutions parlementaires respectives.

L'action politique a été définie, à juste titre, par Pie XI comme « la forme la plus élevée de la charité » (Pie XI, *Discours à la Fédération universitaire catholique italienne*, 18 décembre 1927). Et, en effet, si l'on considère le service qu'elle rend à la société et au bien commun, elle apparaît véritablement comme l'œuvre de cet amour chrétien qui n'est jamais une simple théorie, mais toujours un signe et un témoignage concret de l'action de Dieu en faveur de l'homme (cf. François, encyclique *Fratelli tutti*, nn. 176-192).

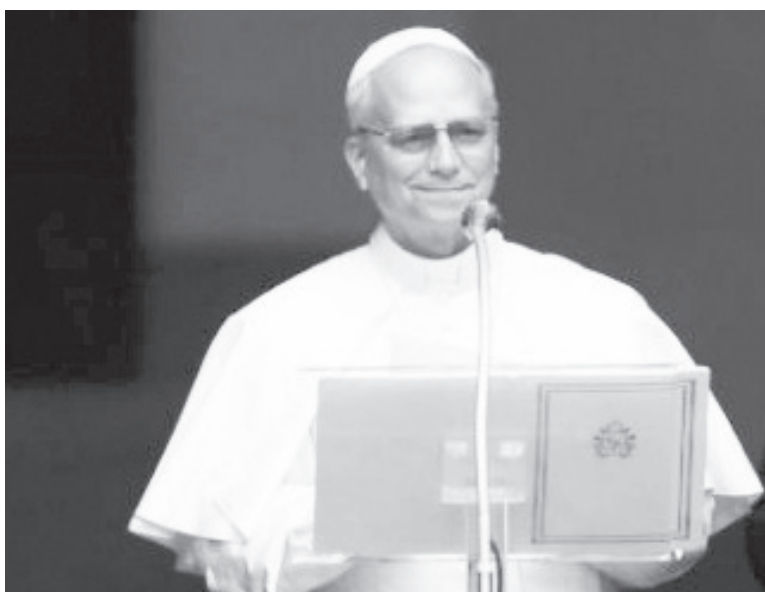
À ce sujet, je voudrais partager avec vous ce matin trois considérations que je juge importantes dans le contexte culturel actuel.

La première concerne la mission qui vous est confiée de promouvoir et de protéger, au-delà de tout intérêt particulier, le bien de la communauté, le bien commun, en particulier en défense des plus faibles et des marginalisés. Il s'agit, par exemple, de s'engager à surmonter l'inacceptable disproportion entre la richesse concentrée entre les mains de quelques-uns et la pauvreté d'une multitude (cf. Léon XIII, encyclique *Rerum novarum*, 15 mai 1891, n. 1). Ceux qui vivent dans des conditions extrêmes

crient pour faire entendre leur voix, mais souvent, ils ne trouvent pas d'oreilles attentives. Ce déséquilibre engendre des situations d'injustice permanente qui débouchent facilement sur la violence et, tôt ou tard, sur le drame de la guerre. En revanche, une bonne politique, en favorisant une répartition équitable des ressources, peut offrir un service efficace à l'harmonie et à la paix, tant au niveau social qu'international.

La deuxième réflexion porte sur la liberté religieuse et le dialogue interreligieux. Dans ce domaine également, aujourd'hui toujours plus actuel, l'action politique peut faire beaucoup, en promouvant les conditions favorables à une liberté religieuse effective et au développement d'un dialogue respectueux et constructif entre les diverses communautés religieuses. Croire en Dieu, avec les valeurs positives qui en découlent, constitue une immense source de bien et de vérité dans la vie des personnes et des communautés. Saint Augustin, à ce propos, évoquait le passage chez l'homme de l'*amor sui* — l'amour égoïste de soi, fermé et destructeur — à l'*amor Dei* — l'amour gratuit, enraciné en Dieu et conduisant au don de soi —, comme élément fondamental de la construction de la *civitas Dei*, c'est-à-dire d'une société dans laquelle la loi fondamentale est la charité (cf. *De civitate Dei*, XIV, 28).

Pour avoir alors un point de référence unitaire dans l'action politique, au lieu d'exclure a priori, dans les processus décisionnels, la référence au transcendant, il convient d'y rechercher ce qui unit chacun. À cet égard, un point de référence incontournable est celui de la loi naturelle : non pas écrite de la main de l'homme, mais reconnue comme valide universellement et en tout temps, qui trouve dans la nature même sa forme la plus plausible et convaincante. Dans l'Antiquité, Cicéron en était déjà un éminent interprète, en écrivant dans *De re publica* : « Il est une loi véritable, la



Pape Léon XIV

droite raison conforme à la nature, immuable, éternelle, qui appelle l'homme au bien par ses commandements, et le détourne du mal par ses menaces [...]. On ne peut ni l'infirmier par d'autres lois, ni déroger à quelqu'un de ses préceptes, ni l'abroger tout entière ; ni le sénat ni le peuple ne peuvent nous dégager de son empire ; elle n'a pas besoin d'interprète qui l'explique ; il n'y en aura pas une à Rome, une autre à Athènes, une aujourd'hui, une autre dans un siècle ; mais une seule et même loi éternelle et inaltérable régit à la fois tous les peuples, dans tous les temps » (Cicéron, *La République*, III, 22).

La loi naturelle, universellement valide au-delà d'autres opinions pouvant être discutées, constitue la boussole pour légiférer et agir, notamment face aux délicates questions éthiques qui, aujourd'hui plus que par le passé, touchent le domaine de la vie personnelle et de la vie privée.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, approuvée et proclamée par les Nations Unies le 10 décembre 1948, appartient désormais au patrimoine culturel de l'humanité. Ce texte, toujours actuel, peut contribuer de manière décisive à replacer la personne humaine, dans son intégrité inviolable, à la base de la recherche de vérité, afin de rendre sa dignité à ceux qui ne se sentent pas respectés dans leur for intérieur et dans les

exigences de leur conscience.

Venons-en à la troisième considération. Le degré de civilisation atteint dans notre monde, et les objectifs auxquels vous êtes appelés à répondre, trouvent aujourd'hui un grand défi dans l'intelligence artificielle. Il s'agit d'un développement qui apportera sans aucun doute une aide utile à la société, dans la mesure où, toutefois, son utilisation ne compromet pas l'identité et la dignité de la personne humaine, ni ses libertés fondamentales. En particulier, il ne faut pas oublier que le rôle de l'intelligence artificielle est d'être un instrument au service du bien de l'être humain, et non pour le diminuer ou en provoquer la perte. Le défi qui se profile est donc important, et exige une grande attention, une vision clairvoyante de l'avenir, afin de concevoir, dans un monde en rapide mutation, des styles de vie sains, justes et sûrs, en particulier pour les jeunes générations.

La vie personnelle vaut beaucoup plus qu'un algorithme, et les relations sociales ont besoin d'espaces humains bien plus riches que les schémas limités que peut préfabriquer une quelconque machine sans âme. N'oublions pas que bien qu'étant en mesure d'emmagasiner des millions de données et d'offrir en quelques secondes des réponses à de nombreuses questions, l'intelligence artificielle demeure dotée d'une « mémoire » statique,

sans comparaison possible avec celle de l'homme et de la femme, qui est au contraire créative, dynamique, générative, capable d'unir passé, présent et avenir dans une recherche vivante et féconde de sens, avec toutes les implications éthiques et existentielles qui en découlent (cf. François, *Discours à la session du G7 sur l'intelligence artificielle*, 14 juin 2024).

La politique ne peut ignorer un tel défi. Elle est, au contraire, appelée à répondre aux nombreux citoyens qui regardent à juste titre les défis liés à cette nouvelle culture numérique avec confiance mais aussi préoccupation.

Saint Jean-Paul II, lors du Jubilé de l'an 2000, a indiqué aux hommes politiques Saint Thomas More comme témoin à admirer et intercesseur sous la protection duquel placer leur engagement. En effet, Thomas More fut un homme fidèle à ses responsabilités civiles, précisément en vertu de sa foi, qui le conduisit à interpréter la politique non pas comme une profession, mais comme une mission pour la promotion de la vérité et du bien. Il « mit son activité publique au service de la personne, surtout quand elle est faible ou pauvre ; il géra les controverses sociales avec un grand sens de l'équité ; il protégea la famille et la défendit avec une détermination inlassable ; il promut l'éducation intégrale de la jeunesse » (Lett. Ap. M.P. *E Sancti Thomae Mori*, 31 octobre 2000, n. 4). Le courage avec lequel il n'hésita pas à sacrifier sa vie pour ne pas trahir la vérité en fait pour nous, aujourd'hui encore, un martyr de la liberté et de la primauté de la conscience. Puisse son exemple être pour chacun de vous une source d'inspiration et d'orientation !

Mesdames et Messieurs, je vous remercie pour votre visite. Je forme mes meilleurs vœux pour votre mission et j'invoque sur vous et sur vos proches, les bénédictions du Ciel.

Je vous remercie tous. Que Dieu vous bénisse, ainsi que votre travail ! Merci.

PARLONS LITURGIE¹

Le Dernier Adieu

Qu'est-ce que le Dernier Adieu ? Dans la liturgie de l'Eglise, ce qu'on désignait « rigoureusement » sous le vocable d'« absoute » est remplacé dans le rituel romain des funérailles, depuis la réforme liturgique de 1969, par le « Dernier Adieu ».

Ce rite exprime l'adieu de la communauté chrétienne à l'un de ses membres avant que son corps ne soit inhumé ; le mot « adieu » prend ici toute sa force : recommandation de quelqu'un faite à Dieu, confiance de se retrouver en lui un jour.

Le rite comprend une prière d'introduction (invitatoire), un chant d'adieu, les gestes d'encensement, et l'aspersion d'eau qui rappelle l'eau du baptême, lien qui unit la communauté au défunt.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 18 au 24 juillet 2025

18 juillet : St Frédéric, évêque et martyr († 838) ; **19 juillet** : St Arsène ; **20 juillet** : St Apollinaire, évêque de Ravenne et martyr (2^e siècle) ; **21 juillet** : St Laurent de Brindisi, prêtre Capucin, docteur de l'Eglise (†1619) ; **22 juillet** : Ste Marie Madeleine, disciple du Seigneur ; **23 juillet** : Ste Brigitte de Suède, mère de famille puis religieuse (†1373) ; **24 juillet** : St Charbel Maklouf, prêtre, moine au Liban (24 décembre 1898).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME DE COTONOU Romuald Kokodoko reçoit son diplôme de fin de formation



Photo / La Croix / Florent HOUESSINON

Le diplômé, attestation entre les mains, est entouré du Père Jean Baptiste Toupé et de quelques invités

Florent HOUESSINON

La Direction de l'Imprimerie Notre-Dame de Cotonou a organisé le samedi 12 juillet 2025 au Centre Paul VI de la même ville, la cérémonie de remise de diplôme à Romuald Kokodoko. Cela s'est déroulé au cours d'une messe célébrée par le Père Jean Baptiste Toupé, Directeur de l'Imprimerie Notre-Dame, avec la participation du personnel et des parents de l'heureux du jour.

Après 5 années de formation au métier de machiniste-offsetiste à l'Imprimerie Notre-Dame de Cotonou, Romuald Kokodoko est désormais libéré pour servir sur le marché du travail. Son diplôme lui a été remis par le Père Directeur Jean Baptiste Toupé à la

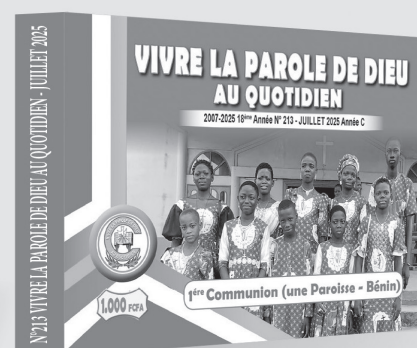
fin de la célébration eucharistique du samedi 12 juillet dernier. Mais avant de poser l'acte, de bénir l'apprenti et son parchemin, il lui a prodigué quelques conseils en s'appuyant sur les textes liturgiques du jour, notamment la première lecture (Gn 49, 29-33 ; 50, 15-26a). « L'exemple de Joseph qui nous est donné d'entendre en première lecture, montre que toute vie, avant d'être glorieuse et épanouie, passe par des épreuves. Pour le cas de l'apprenti qui reçoit son diplôme, c'est l'épreuve de l'apprentissage au cours duquel il est formé, il subit des pressions et il apprend. À la fin, il devient un ouvrier exploitable qui doit jouir de son métier et en vivre », explique le Père Toupé.

« De la même façon que Joseph a été béni, nous lui souhaitons d'être béni, de grandir et que tous ceux qui vont le rencontrer puissent bénéficier de ses bénédictions et de son travail », ajoute-t-il, tout en lui déconseillant les pratiques

occultes pour attirer la clientèle. Car selon lui, l'argent acquis par ce procédé mensonger ne sert pas à grand-chose. Il vaut mieux compter sur le Seigneur qui rassure dans l'évangile du jour (Mt 10, 24-33) : « Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ». Deux prises de parole ont marqué la fin de l'eucharistie : Augustin Gbèha, ancien chef d'atelier de l'Imprimerie Notre-Dame, et Émile Gbétchessou, responsable du secteur brochure, ont félicité l'heureux du jour et lui ont souhaité bon vent. Rappelons que Romuald Kokodoko a été également admis au concours du Certificat de qualification aux métiers (Cqm) organisé par l'État, avec une moyenne de 17,5 sur 20.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14



La Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (FAC) a pour mission de mobiliser et gérer les ressources financières nécessaires pour la réalisation des projets à but non lucratif du Diocèse.

« L'idée de créer une Fondation pour l'Archidiocèse de Cotonou est née de la nécessité de trouver des financements pour la réalisation des projets du diocèse qui visent la promotion humaine ». Ces projets que porte la Fondation touchent les domaines ci-après : la santé, l'éducation, les affaires sociales, les infrastructures, l'Écologie intégrale et l'Agroécologie.

Pour cette mobilisation de ressources, la FAC compte non seulement sur la bonne volonté des prêtres, des fidèles, des groupes, des mouvements, des associations, des chorales, des paroisses, des religieux par institut et des institutions et structures diocésaines ou non du Diocèse et de partout ailleurs mais aussi celle des partenaires publics, privés, les Organisations Non Gouvernementales (ONG), ainsi que toute personne de bonne volonté.

NB : « MERCI D'ADHÉRER ET DE FAIRE ADHÉRER », « VOUS POUVEZ AUSSI SOUTENIR PAR VOS DONS SANS ADHÉRER », « ADHÉSION SANS DISTINCTION DE RACE ET DE RELIGION. C'EST UNE INSTITUTION D'ŒUVRES SOCIALES POUR TOUT LE MONDE »

Adresse : Ganhi, Cotonou — Tour de la Miséricorde, à côté de la Cathédrale Notre-Dame, 4ème étage

Tél. : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04 E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com

Site web : www.fondationfac.com Mobile Money (MTN) : *880*41*501113*montant#

Moov Money (Moov) : *855*4*1*16286*montant#

Compte bancaire (BIIC) : Intitulé : Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou

IBAN : BJ185 01104 000907238303 35 ; SWIFT : AFICBJBJ